

# IRHiS

**DRAC**  
**HAUTS-DE-FRANCE**  
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

*Désigner le fait fortifié*

*Le vocabulaire descriptif  
de la place forte septentrionale*

*3<sup>e</sup> journée d'études*

*PCR Les places fortes  
des Hauts-de-France*



**12 MARS 2020 - 9H**

**SALLE DE SÉMINAIRE DE L'IRHiS  
UNIVERSITÉ DE LILLE - VILLENEUVE D'ASCQ**

## ● JOURNÉE D'ÉTUDES

# Désigner le fait fortifié

## Le vocabulaire descriptif de la place forte septentrionale

Quand on observe un schéma descriptif des principes de la fortification, on ne peut s'empêcher de remarquer la similitude avec le mécanisme d'horlogerie ou l'éclaté d'un moteur avec ses rouages, ses pièces bien ajustées qui s'emboîtent et jouent entre elles. Ces ressemblances ne sont pas fortuites, puisque tous ces assemblages ont la même origine, celle de la primauté de l'intelligence technique<sup>1</sup> qui s'impose à la Renaissance avec l'essor des ingénieurs.

De l'*engignour* du Moyen Âge, concepteur d'engins, à l'ingénieur du XVI<sup>e</sup> siècle, la discipline s'est émancipée de la simple pratique mécanique pour embrasser des champs théoriques comme les mathématiques et la géométrie. Les ingénieurs, d'abord italiens, transposeront ces disciplines en retour de la spéculation à la pratique, les « réduiront en art » pour permettre le développement des principes nouveaux de la fortification.

Cette jeune discipline va générer, par le biais de traités, des codes originaux et un vocabulaire spécifique qui évolueront avec le temps. Ainsi, un ouvrage avancé devant une porte ou une courtine sera appelé tour à tour *barbacane*, *ravelin* ou *demi-lune*, ces termes coexistant selon les lieux ou les usages.

Par ailleurs, on constate qu'un même terme peut avoir diverses acceptions. Ainsi, le terme générique *place-forte* désigne, selon les auteurs contemporains, une « agglomération entourée par les fortifications »<sup>2</sup> ou bien « tout espace entouré par des fortifications et formant un ensemble indépendant : ville, forteresse, etc. »<sup>3</sup>. Mais les traités du XVI<sup>e</sup> siècle n'utilisent, quant à eux, que le terme de *Place*, tel Vauban : « Traité de l'attaque des Places ». Furetière, cependant, distingue la *Place*, « mot générique qui comprend toutes sortes de forteresses où l'on se peut défendre », de la *Place forte*, « un lieu flanqué et couvert de bastions »<sup>4</sup>.

Ce vocabulaire technique propre à la fortification fait également l'objet d'emprunts par le langage commun comme le terme *Bastion*, métaphore d'une idée de défense ou de sauvegarde : « Genève, bastion du protestantisme ». Ainsi, en utilisant ce mot *Bastion*, on prend une partie pour le tout, par un procédé de synecdoque, comme dans la formule : « Places fortes, bastion du pouvoir »<sup>5</sup> qui embrasse par là même l'ensemble du fait fortifié.

Le vocabulaire descriptif de la fortification est riche et évolutif. Il est le reflet d'une discipline technique à la fois théorique et pratique qui témoigne de multiples compétences et savoir-faire.

Yves Roumegoux

---

1 Hélène Vérin, *La gloire des ingénieurs. L'intelligence technique du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Collection : L'évolution de l'humanité, Albin Michel, Paris, 1993.

2 Monique Chatenet et Hélène Verdier [dir.], *Thesaurus de l'architecture*, Documents & Méthodes : 7, Éditions du Patrimoine, Paris, 2000 : 10. Architecture militaire, p. 73.

3 Jean-Marie Pérouse de Montclos, *Architecture, Description et vocabulaire méthodiques*, Inventaire général du Patrimoine culturel, Centre des Monuments nationaux, Éditions du Patrimoine, Paris, 2011 : XIV. Architecture militaire. 1. L'ensemble fortifié et l'édifice militaire, p. 570.

4 Antoine Furetière, *Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots français tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts*, Chez Arnout et Reinier Leers, La Haye-Rotterdam, 1690 : Tome 3, p. 140.

5 Nicolas Faucherre, *Places fortes, bastion du pouvoir*, Collection : Patrimoine vivant, Rempart, Paris, 1991.

# ● PROGRAMME

## ● JEUDI 12 MARS

**9H00** Accueil

**9H30** Ouverture

Charles MÉRIAUX, IRHiS, ULille

Jean-Luc COLLART, SRA Hauts-de-France, DRAC

Thomas BYHET, Yves ROUMEGOUX, SRA Hauts-de-France, DRAC

---

### DÉSIGNER LE FAIT FORTIFIÉ : LE VOCABULAIRE DESCRIPTIF DE LA PLACE FORTE SEPTENTRIONALE

---

**9H45**

Président de séance  
Yves ROUMEGOUX  
SRA Hauts-de-France, DRAC

Jean DAVOIGNEAU

Virginie SERNA, Mission de l'inventaire général du patrimoine culturel, Ministère de la Culture

*Identifier, dénommer, désigner :  
l'inventaire général du patrimoine culturel et  
l'architecture fortifiée*

Philippe BRAGARD, Université de Louvain-la-Neuve, Belgique (associé IRHiS)

*Le vocabulaire de la fortification moderne, une  
tour de Babel ?  
Apport de la théorie*

**Pause**

**11H15**

Victor MARSY, Master Mondes Anciens, ULille

*Le vocabulaire des places fortes dans les Gesta  
Episcoporum Cameracensium :  
les fortifications de Cambrai au haut Moyen  
Âge*

Angélique DEMON, Service archéologique municipal, Boulogne-sur-Mer (Halma, associée IRHiS)

*Recension des termes employés pour la  
description des fortifications boulonnaises  
(xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles)*

**Discussion**

**12H30** Déjeuner

---

### ACTUALITÉS ET RECHERCHES INÉDITES

---

**13H30**

Président de séance  
Philippe DIEST  
Faculté Catholique de Lille (associé IRHiS)

Christine CERCY, Virginie DECOUPIGNY,  
Estelle DELMONT, Laurent DESCHODT,  
Inrap Hauts-de-France

*Le front de Bèvres à Cambrai (Nord) :  
de sa construction à son démantèlement*

Mathieu BÉGHIN, Yann HENRY, Service  
archéologique municipal de la ville d'Arras  
*Archéologie des fortifications modernes :  
actualités arrageoises (2018-2020)*

Alain HENTON, Inrap Hauts-de-France  
*Condé-sur-l'Escaut (Nord) :  
les fortifications médiévales et modernes  
observées au travers du prisme de l'archéologie  
préventive*

**Pause**

**15H30**

Étienne LOUIS, conservateur en chef du  
patrimoine honoraire  
*Une redoute de campagne du xviii<sup>e</sup> siècle de  
plan circulaire à Râches (Nord)*

Yann LORIN, Inrap Hauts-de-France  
*Les vestiges du siège de la ville d'Aire-sur-la-  
Lys (Pas-de-Calais) à l'époque moderne*

Alain HENTON, Yves CRÉTEUR, Frédéric  
BROES, Inrap Hauts-de-France  
*Places fortes éphémères.  
Retranchement de sièges et de mouvements  
de troupes de la guerre de succession  
d'Espagne (1701-1714). Données récentes  
de prospections sur ortho-photographies  
aériennes de haute altitude dans le  
département du Nord*

**Discussion**

**17H00** Conclusion

## ● PLAN D'ACCÈS

### VOITURE

- par le boulevard du Breucq, direction Villeneuve d'Ascq, sortie « Pont de Bois », direction « Université Lille-SHS ». Choisir l'un des parkings disponibles se situant soit avant la passerelle qui passe au-dessus de l'avenue du Pont-de-Bois, soit celui à côté du Garage Renault. Suivre ensuite le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

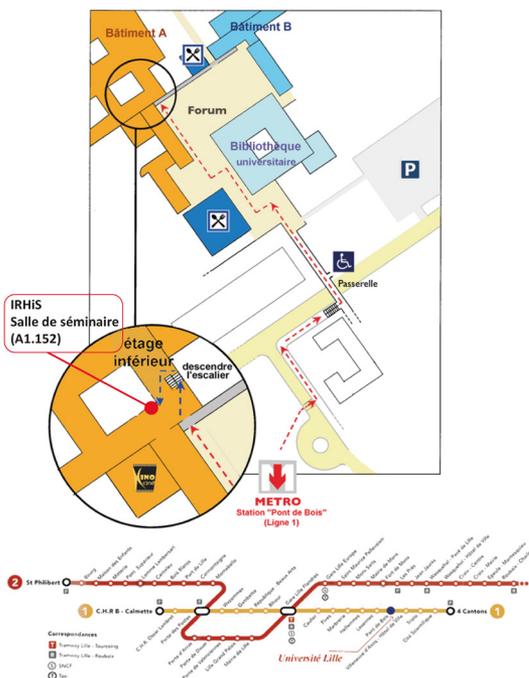
### TRAIN - MÉTRO

- de la gare Lille-Flandres, prendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

- de la gare Lille-Europe, prendre le métro direction « Saint Philibert » (ligne 2). Descendre à la station « Lille-Flandres » reprendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

### BUS

- lignes de bus 10, 41, 43 arrêt « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.



## ● CONTACT

Comité d'organisation :

**Thomas Byhet, Claire Pichard, Yves Roumegoux (SRA, DRAC Hauts-de-France)  
Christine Aubry (IRHiS, ULille)**

Administration :

**Martine Duhamel, IRHiS**

Tél. 03 20 41 73 45 – [martine.duhamel@univ-lille.fr](mailto:martine.duhamel@univ-lille.fr)



IRHiS – Institut de recherches historiques du Septentrion  
Université de Lille · Bâtiment A · Pont-de-Bois · Villeneuve d'Ascq  
<https://irhis-recherche.univ-lille3.fr>



Image : Étude pour le lavis où il est fait mention du mélange & de l'emploi des couleurs dans les plans de fortifications & les cartes topographiques par le sr. Panseron, ancien professeur de dessin à l'École Royale Militaire, cy devant inspecteur des batiments de S.A.S. mgr. le Prince de Conti et professeur d'architecture, ca. 1781 © The University of Michigan Library  
– Conception : Ch. Aubry (IRHiS), Cellule communication Lille [03-2020]